Observation d'un accouchement ou l'enfant a été tiré par les pieds.

Le 15 Mars 1777 Je fûs mandé avec plusieurs de mes Confreres, pour une Dame qui était dans les douleurs de l'enfantement, depuis 42 heures; les membranes etaient percées depuis 24.

Par le toucher nous sentîmes une éminence inégale, vers la partie laterale droite de la saillie du sacrum, qui retrécissait tellement le detroit superieur, en cet endroit, que nous jugeâmes tous, que quelques moyens qu'on employât, la sortie de l'enfant vivant, par les voies ordinaires, était de toute impossibilité.

Je proposai en consequence l'opération Césarienne, après toutes fois m'etre assuré de la vie de l'enfant, de maniere a ce qu'il ne me restât aucun doute a cet egard; ainsi que du bon état de la femme en général, et de celui de toutes les parties genitales en particulier.

Cet avis ne fût pas goûté; ~~et fut decidé que l'on~~ Mon Confrere voulait qu'on allât chercher l'enfant par les pieds; (a) Cette diversité d'opinions nous engagea a convoquer un tiers: Comme il s'etait ecoulé quelques tems avant son arrivée & que je voulais mettre toute la prudence

(a) nous n'etions alors que deux.

qu'exigeait un fait de cet importance, je crûs qu'avant d'opiner de nouveau, il était essentiel qu'on s'assurât, si l'enfant jouissait encore de la vie? un des Consultants porta donc la main dans la Matrice, la retira, et dit à haute voix devant 10 personnes que l'enfant vivait.

Cette circonstance sans laquelle j'etais prêt à renoncer a mon premier avis, me determina à y tenir: chacun en fit autant pour le sien, et Mes confreres Conclurent qu'il serait plus avantageux d'extraire l'enfant par les pieds. Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine qu'on peut y parvenir; ainsi qu'à degager les Bras, dont le second ne le fut qu'à l'aide du Crochet du forceps. la tete eprouva tant de résistance au detroit superieur; quoi qu'on eut eû l'attention de la diriger vers l'angle droit le plus évasé de ce detroit, (c'est à dire a gauche) que les tractions les plus violentes ne purent l'en degager; ce qui determina a porter le forceps sur cette partie, d'autant plus que le Col avait été luxé, par les efforts qu'on avait fait. la premiere application fut infructueuse; la seconde fut plus heureuse. les manoeuvres qu'on mit en usage furent des plus fatiguantes, et ce ne fut qu'après plus de trois heures de tentatives Continuelles, que cet accouchement fut terminé.

La femme qui comme je l'ai dit, etait pleine de force, et de santé, avait tellement été épuisée par les fatigues de ce travail opiniatre, qu'elle était tombée plusieurs fois en sincope; ce qui obligea a lui tenir du vinaigre sous le Nez, pour l'empêcher de succomber sous le poids des douleurs attroces, mais inevitables, qu'on lui faisait.

La delivre vint très aisement.

Pour éviter les desordres affreux que devaient immanquablement suivre de très près, un pareil accouchement, j'opinai pour le bain, mais une fomentation d'huile sur l'abdomen, eut la préférence.

La malade ne tarda pas à éprouver les funestes effets de son état. l'interieur des grandes levres, et le vagin

s'enflammerent & se gangrenerent bien tot, ainsi que je l'avais predit: la Matrice subit, où à peu près le meme sort, & 52 heures apres ~~de~~ L'accouchement, cette infortunée perit ainsy qu'on devait s'y attendre.

M.r Baudelocque ayant ouvert le Cadavre de cette femme Remarqua:

1.° un Bassin bien Conformé.

2.° Les parties genitales ainsi que Nous l'avons dit.

3.° plusieurs paquets Epars dans l'abdomen, d'une Matiere Cretacée, Contenant des Cheveux ou poils.

4.° Un Kiste, situé a la partie inferieure et laterale droite de la matrice, Contenant selon toute apparence, un enfant, et Etendu le long du bord lateral droit du detroit sup.r; ouvert a une de ses Extremités; par cette ouverture ~~sortait~~ s'echappait une matiere semblable a celle dont il vient d'être fait mention: une pointe aigüe en sortait, et en partant de cette pointe on suivait un demi Cercle qui offrait au doigt, la figure & la resistance d'un Parietal.

5.° La Matrice tres volumineuse etait d'un bleu foncé.

J'ai vû Chez M.r Baudelocque, les deux dernieres parties Citées: M.r Destremeau, qui Les Examinait, pensa que le Corps Contenu dans le Kiste etait un enfant, & que le Kiste etait La trompe,(a) qui avait eté Entrainée vers la partie droite de la Matrice, par le poids du Corps qu'elle

X qu'elle, armée de plusieurs dents, longues et dures Comme elles d'un adulte, et quelques fragments d'os du crane. Le reste Etait probablem.t tombé en Dissolution.

(a) La Dissection a fait Connaître que la Conception avait eu lieu dans l'ovaire droit; Mais il ne restait de cette conception que la Mâchoire X

Contenait; Notre Maniere devoir fut uniforme.

Reflexions.

Je ne jetterai pas le moindre doute sur le Cadavre qui a été ouvert, quoi-que ce doute peut etre raisonnablement fondé. Je regretterai Seulement de N'avoir pas assisté a l'ouverture du Cadavre, et j'imagine qu'il eût été très apropos que ceux qui avaient été a l'accouchement y eussent été présents.

Quoi-quil en Soit, Cette observation, telle qu'elle est presentée, ne peut elle pas Contribuer aux progrès de l'art?

Nous ozons prononcer affirmativement.

Nous Sentions, ainsi qu'on l'a vû plus haut, au Côté droit de la Saillie du sacrum, une tumeur Considérable, dont les inégalités Nous firent tous pancher pour une Exostose; une maladie vénérienne que la femme avait eu, Contribüa à Nous tromper.
Ce Coté du Bassin était tellement rétréci par cette tumeur, que la tete qui était appuyée dessus; ne pût, quoi-que Située dans la position la plus avantageuse, et poussée par les efforts les plus violents de la Matrice, s'engager en rien, pendant quarante deux heures

dans le détroit superieur: le Cuir Chevelu était tumefié, Comme il arrive toujours dans les bassins viciés.

Dans le Cas en question, quel parti devait on prendre, d'après notre maniere de voir?

Nous pensons que le meilleur était celui de l'opération Césarienne.

Quand, en effet doit on faire cette operation?

Quand la voie naturelle ne peut permettre La sortie d'un enfant vivant.

Nous ~~apercevons~~ convenions tous ~~de~~ de Cette impossibilité. ~~[illegible]~~.

Quel but se propose ton, par cette opération?

Dans la plus part des Cas, celui de sauver et lenfant et la mère; dans quelques uns, le premier seulement.

Nous Etions tous d'accord que, malgré toutes les ressources de la Nature et de l'art, le premier périrait dans les manœuvres qu'on employerait, pour lui faire franchir les voies Naturelles.

Je ne cessais d'assurer, que les moyens qu'on serait forcé de mettre en usage, pour extraire l'enfant par cette voye, seraient certainement plus préjudiciables a la mere, que l'opération Césarienne; Les résultats nont que trop fait voir de quel côté était la vérité.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

~~les Resultats ont rangé la verité de mon Coté; au~~
au Contraire, par l'operation Cesarienne, je remplissais
Certainement le premier objet, et le second devait
L'etre, ou jamais.

Quelles sont en effet, les Circonstances favorables
qui déterminent ~~d'apres lesquelles~~ le vrai Chirurgien ~~se détermine~~
a l'operation en question? et ~~d'apres lesquelles il~~ qui lui assurerent le succès?
~~doit Compter sur la reussite~~?

Toutes celles qui existaient; L'enfant etait vivant,
la mère bien portante, et non seulement les parties qui
devaient être soumises a l'opération, mais encore toutes
les autres parties génitales étaient dans le meilleur etat possible.

Y Eût il jamais de Circonstance plus heureuse?
L'opération n'était elle pas indiquée, et ne devait elle
pas réussir?

Que pourrait on donc objecter Contre l'avis
que j'avais ouvert?
que Plusieurs femmes perissaient après
L'opération Cesarienne.

Mais, n'avais je pas en ma faveur, l'assertion
Contraire? le memoire de M. Simon, Consigné dans
les fastes de la Chirurgie, ne prouve t'il pas non seulement
la necessité, la possibilité, mais encore la réussite de Cette
operation?

N'y voit on pas des femmes qui l'ont subi sept fois, sans périr. En fallait il davantage pour ne pas rejetter mon avis? d'ailleurs, cette considération a-t-elle jamais arrèté le Chirurgien instruit dans les grandes opérations: s'il n'a pas, par exemple, une certitude Phisique que le pierreux qu'il doit opérer, périra infailliblement; refusera til d'extraire le calcul, seulement parce qu'il est possible qu'il perisse? Non certes. Ce que je dis de cette opération, doit s'entendre de toutes les autres, encore doit on appercevoir une grande différence entre l'opération Cezarienne, & celles ci; ces dernieres ne regardent que l'opéré, & s'il pèrit après l'opération, l'on n'éprouve que le désagrément de n'avoir produit aucun bien; tandis que, si ce malheur arrive apres l'opération Cezarienne, il en résulte toujours la satisfaction d'avoir sauvé la vie de l'enfant, pour lequel sans contredit, cette opération a au moins autant été imaginée que pour la mère.

Qu'on ne me fasse pas tenir un autre langage que celui que je tiens, où que j'ai dessein de tenir, en me taxant peut être, de conseiller témérairement cette operation, puisque personne n'est plus eloigné que moi, de cette maniere de penser; mais, quand, tout bien pezé, on est certain que l'enfant qui est vivant, ne peut

par ~~quelque~~ tel moyen que ce soit, travers les voies naturelles; quand rien ne Contr'indique cette opération, N'est ce pas là le Cas de bannir toute timidité, de franchir toute difficulté, et de fouler aux pieds, les préjugés vulgaires, qui, presque ~~autre chose~~ toujours, arrête ~~souvent~~ le praticien incertain, & l'empê-~~che~~ che de produire tout le bien qu'il pourrait faire.

Que peut on aujourd'hui qu'on Connait l'obstacle qui s'opposait a la sortie de l'enfant, m'objecter?

que le Bassin était bien Conformé.

Mais 1.° Nous assurions tous le Contraire, et devais je prononcer d'après ce que Nous ignorions, ou d'après Notre Prognostic? il n'est pas difficile de decider. D'ailleurs j'imagine qu'il est quantité de Cas, ou l'opération Césarienne doit être pratiquée, pour Extraire par ce moyen, l'enfant, qui ne peut être tiré par les voies ordinaires, quoi que l'on en soit persuadé de la bonne Conformation du Bassin.

2.° Les anciens peuvent a cet Egard nous servir de modele, je Crois qu'on N'a pas perdu de vüe les reflexions Judicieuses ~~qu'a~~ fait a ce sujet M.r Allan, pour justiffier la Conduite de M.r Simon (qui avait ~~fait~~ une opération Césarienne. pour Extraire un enfant auquel il avait tronqué le bras) où il en a Cité plusieurs Exemples, dont a la verité on ne doit pas abuser; mais qui,

peut être, trop négligés, Cette cloison a bien des individus.
Je Crois inutile d'entrer dans aucun détail a cet égard.

2°. La Cause bien Connue, l'opération Césarienne
N'eût elle pas été plus avantageuse pour l'enfant et pour
la mère, que les moyens qu'on a mis en usage. J'oze être
pour l'affirmative, puisque cette opération évitait
a Coup-Sur; 1°. la Crevasse du Kiste ou Sac de la tumeur;
accident qui, Seul Suffisait pour faire périr la mère;
Car dire qu'elle eut pu avec cette tumeur, Survivre
a l'accouchement Césarien: C'est ignorer par les
moyens qu'a plusieurs fois employé la nature
pour débarrasser, de pareilles tumeurs, des femmes
qui les portaient depuis très longtemps, et qui ont
Survécu a ces moyens; il en est même quantité d'autres
qui les ont portées toute leur vie, Sans que leur Santé
en ait été altérée: Celle dont il est ici question, la
portait au Moins depuis neuf années, et elle ~~était bien~~ n'en était pas
incommodée.
~~portante~~. qui peut donc avoir fait rompre le Kiste?
Si ce n'est le frottement réitéré de Nos mains, la
forte pression de l'enfant, & celle de l'instrument.
Ne l'eût on pas évitée par l'opération?
Personne ne peut révoquer en doute cette
vérité. 2°. L'opération n'évitait elle pas Ega-
-lement, La Contusion, L'Erosion, L'inflammation
& La Gangrène qui ont eu lieu?

Je Crois même cette impossibilité prouvée par l'évènnement; Car si la tumeur eut pû être déplacée, Nous l'eussions remplé cet objet malgré Nous, par l'introduction reiterée des mains et de l'instrument, qui n'eussent pas manqué de l'éloigner, si elle Eût pû vaciller: bien plus, quand on reüssirait à placer convenablement la tête; qui peut répondre que la tumeur ne formera pas un obstacle invincible a la sortie de l'enfant en arrêtant les Epaules &c?

Mais l'application du forceps sur la tête de l'enfant, lorsqu'elle se présente, ne serait elle pas préférable a l'accouchement par les pieds?

Nous l'imaginons; mais nous croyons cette application dangereuse; puisque par la pression de la tête & celle de l'instrument, le Kiste peut être également dilaceré, et les parties de la mere fatiguées.

Quoi qu'il en soit, Nous avons crû devoir exposer ces deux manieres d'opérer: les tentera qui voudra.

Pour Nous, Nous Croyons devoir Conclure que, dans tous les cas analogues a celui dont il est ici question, l'opération Cezarienne, par laquelle on evite tous les accidents Cités, doit être preferée a tout autre moyen, qui fera toujours perir a coup sur, l'enfant, et presqu'infailliblement la mère.